



QUEL EST L'ÉTAT DES TERRES HUMIDES CÔTIÈRES DES GRANDS LACS?

Les terres humides côtières des Grands Lacs sont à risque si l'on en croit la diminution de la superficie des terres humides côtières, les déclin des populations d'oiseaux et d'amphibiens qui dépendent des terres humides et la détérioration de la santé de la communauté végétale.

Les enjeux

- On estime que 50 p. cent des terres humides des Grands Lacs ont disparu à l'échelle du bassin. Des pertes allant jusqu'à 90 p. cent ont été notées dans certains secteurs. À l'heure actuelle, 216 743 hectares de terres humides côtières ont été désignés le long des Grands Lacs et leurs rivières interlacustres jusqu'à Cornwall, en Ontario. L'inventaire est toutefois incomplet et sous-estime la superficie totale des terres humides restantes, surtout dans les Grands Lacs en amont.
- Les terres humides côtières des Grands Lacs se dégradent en raison des incidences de la stabilisation des niveaux de l'eau, de la sédimentation, des apports en contaminants et en nutriments, des changements climatiques, des envahissements par des espèces non indigènes et par l'intensité des aménagements industriels, agricoles et résidentiels.

Les indicateurs

Treize indicateurs ont été recommandés pour évaluer l'état des terres humides côtières des Grands Lacs. Ces indicateurs évaluent la santé des communautés végétales et fauniques des terres humides côtières, les effets des fluctuations du niveau de l'eau sur les habitats des terres humides et la quantité et la qualité des terres humides côtières restantes.

L'évaluation

Malgré d'importantes pertes d'habitats des terres humides côtières dans certaines régions des Grands Lacs, les Grands Lacs et leurs rivières interlacustres soutiennent encore des terres humides diversifiées. Protégées par des barrières, les terres humides côtières sont séparées physiquement des Grands Lacs par des cordons littoraux ou par une série de levées de plage. Ces terres humides représentent plus de 60 000 hectares désignés d'aires humides côtières dans les lacs Supérieur, Huron et Michigan. Un tiers des 22 057 hectares de terres humides côtières du lac Érié sont des terres humides des baies protégées. Ces terres humides sont protégées de l'action des vagues par un cordon littoral partiel ou une digue à l'embouchure des terres humides. Dans le lac Ontario, les terres humides côtières protégées

par des barrières ou des embouchures submergées (terres humides formées là où les cours d'eau ralentissent en parvenant dans le lac pour y déposer des sédiments fins) représentent 19 172 hectares. Cela représente environ les trois quarts de la superficie totale des terres humides côtières. Le delta de la rivière St. Clair constitue le plus important exemple de terres humides de son genre dans les Grands Lacs et occupe au-delà de 13 000 hectares. Le fleuve Saint-Laurent, près du lac Ontario, renferme de grandes superficies d'habitats de terres humides, généralement de nombreuses petites terres humides près de baies et d'embouchures submergées, typiques de la région des Mille-Îles.

La santé des communautés végétales des terres humides côtières varie dans l'ensemble de la région des Grands Lacs. Les fluctuations à long terme du niveau de l'eau, critiques au maintien de la diversité végétale des terres humides, imposent des stress naturels sur les terres humides côtières. Dans certaines terres humides, les communautés végétales se détériorent à cause de niveaux d'eau extrêmement faibles. Une des conséquences d'une diminution des fluctuations du niveau de l'eau, comme on l'observe dans le lac Ontario, est que les terres humides côtières comportent un moins grand nombre d'espèces végétales. Dans d'autres Grands Lacs, les faibles niveaux d'eau récents ont facilité la germination et l'expansion de diverses communautés végétales dans bien des terres humides côtières, notamment dans le lac Sainte-Claire et dans le sud du lac Huron. Les faibles niveaux d'eau et la modification des rives facilitent les envahissements d'espèces végétales non indigènes qui dégradent davantage les communautés végétales des terres humides côtières.

La composition des communautés de poissons est souvent associée au type et à la qualité de la communauté végétale.



Terres humides côtières du sud du lac Michigan.
Photo : Dennis Albert.

QUEL EST L'ÉTAT DES TERRES HUMIDES CÔTIÈRES DES GRANDS LACS?

Les terres humides côtières du nord du lac Michigan, du nord du lac Huron et du lac Supérieur ont des communautés de poissons relativement diverses. Les lacs Érié et Ontario ont plus de terres humides contenant des massettes, indication d'un enrichissement en nutriments. Également, les communautés de poissons dans ces terres humides ont tendance à être moins diverses que les communautés de poissons d'autres types de communauté végétale. Les terres humides peuvent aussi servir de refuge au poisson indigène contre l'influence de certaines espèces envahissantes de poisson, tels le gobie arrondi et la grémille.

De 1995 à 2002, des bénévoles de toute la région des Grands Lacs ont enregistré 53 espèces d'oiseaux dépendant des marais pour l'alimentation, la nidification ou les deux à la fois. Des déclin de population ont été observés chez le petit blongios, la guifette noire, le troglodyte des marais, la foulque d'Amérique/la gallinule poule-d'eau (indifférenciées), le grèbe à bec bigarré, le carouge à épaulettes et le râle de Virginie. On a observé des augmentations de population à l'endroit du moucherolle des saules, de la paruline masquée et du canard colvert. Dans les terres humides côtières des lacs Érié, Michigan et Huron, les tendances des populations du foulque d'Amérique, du petit blongios, du troglodyte des marais, du grèbe à bec bigarré, du marouette de Caroline, du bruant des marais et du râle de Virginie ont suivi les fluctuations des niveaux d'eau des Grands Lacs.

Les chélydres serpentes sont des prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire aquatique des terres humides côtières. Par le biais de leur régime alimentaire, elles accumulent des contaminants toxiques rémanents qui se sont concentrés dans leurs proies. Même si les concentrations de contaminants diminuent dans les œufs des chélydres serpentes, les concentrations de plusieurs contaminants retrouvés dans le poisson dépassent toujours les recommandations pour la qualité de l'environnement fixées en 1998 par le Conseil canadien des ministres de l'environnement. Ces concentrations indiquent qu'il existe une contamination dans toute la chaîne alimentaire aquatique des terres humides côtières.

Des études à l'échelle du bassin ont décelé des déclin des populations de crapaud d'Amérique, de rainette faux-criquet, de grenouille verte et de grenouille léopard des terres humides de la région des Grands Lacs.

Mesures prises

Le *Great Lakes Coastal Wetlands Consortium* a été créé en 2000 en vue d'élaborer des indicateurs des terres humides côtières et d'établir un programme de surveillance à long terme des terres humides côtières. Le financement de ce consortium est assuré grâce à une entente de collaboration entre la *Great Lakes Commission* et le *Great Lakes National Program Office* du *U.S. Environmental Protection Agency*. Le consortium opère en partenariat avec un groupe binational d'agences et d'organisations. Il procure un appui aux prises de décisions dans le cadre de programmes et de politiques ayant trait à la conservation et à la gestion des terres humides côtières des Grands Lacs.

Mesures à prendre

On doit enrayer la disparition d'habitats des terres humides et des terres sèches adjacentes. On doit également se pencher sur les facteurs qui dégradent la santé des terres humides, tels la stabilisation des niveaux de l'eau, les apports de contaminants et de nutriments, la sédimentation et l'envahissement par les espèces végétales et fauniques non indigènes. Les prélèvements et les détournements futurs des eaux des Grands Lacs sont d'autres pressions éventuelles sur les terres humides. Les changements climatiques pourraient également modifier les niveaux de l'eau des terres humides.

Information complémentaire

Pour plus d'information sur les terres humides côtières des Grands Lacs, veuillez consulter le rapport sur l'*État des Grands Lacs 2005* ou les autres documents de référence sur les Grands Lacs que vous trouverez à www.binational.net. On pourra se procurer de l'information sur le *Great Lakes Coastal Wetlands Consortium* à www.glc.org/wetlands.



Baie Duck, lac Huron.

Photo : Ted Cline.

